

8 MARS 2015
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Donne du pouvoir aux femmes si t'es un homme

Lutter contre les inégalités dans
le monde, c'est l'affaire de tous

Signez la pétition !
www.carefrance.org/sitesunhomme



CARE France, ONG de solidarité internationale, mène des programmes avec et pour les femmes.



DOSSIER DE PRESSE

A l'occasion de la Journée internationale des Femmes, l'ONG CARE France appelle les hommes à se mobiliser pour les droits des femmes.

Vincent Cassel et Léa Seydoux sont les ambassadeurs de cette campagne.

www.carefrance.org/sitesunhomme

CONTACT MEDIA

Pour toute information, demande d'interview, ou projet de reportage sur le terrain, n'hésitez pas à contacter : Laury-Anne Bellessa, 01 53 19 89 92, bellessa@carefrance.org

1. Vincent Cassel et Léa Seydoux s'engagent pour les femmes aux côtés de CARE France
2. 2015, une année essentielle pour les droits des femmes
3. Les dispositifs de la campagne : sensibiliser et mobiliser le public
4. Les femmes, piliers de la lutte contre la pauvreté
5. Faire des hommes, les « acteurs du changement » de la condition des femmes
6. Sur le terrain : exemples de programmes menés par CARE
7. Sur le terrain : témoignages d'hommes engagés au Népal et Mali



8 MARS 2015
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

**Donne
du pouvoir
aux femmes
si t'es
un homme**

Lutter contre les inégalités dans
le monde, c'est l'affaire de tous

Signez la pétition !
www.carefrance.org/sitesunhomme



CARE France, ONG de solidarité internationale, mène des programmes avec et pour les femmes.

Remerciements à Vincent Cassel et Léa Seydoux/photographe, Marcel Hartmann

Remerciements : Vincent Cassel, Léa Seydoux, Marcel Hartmann/photographe.

1. VINCENT CASSEL ET LÉA SEYDOUX S'ENGAGENT POUR LES FEMMES, AUX CÔTÉS DE L'ONG CARE FRANCE

A l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars, l'ONG humanitaire CARE France appelle les hommes à se mobiliser pour les droits des femmes. Vincent Cassel et Léa Seydoux sont les ambassadeurs de cette campagne : « Donne du pouvoir aux femmes, si t'es un homme ».

« Lutter contre les inégalités dans le monde, c'est l'affaire de tous », tel est le message de cette opération dont l'objectif est de fédérer hommes et femmes pour faire de l'égalité des sexes une réalité. CARE France appelle à se mobiliser à travers une pétition en ligne et une campagne sur les réseaux sociaux marquée du hashtag #SiTesUnHomme en vue des échéances clés de l'ONU en 2015.

« Aujourd'hui encore, être une femme limite l'accès aux droits et aux opportunités. Nous devons nous mobiliser contre ces discriminations, partout dans le monde. L'égalité des sexes est l'affaire de tous. L'ensemble de la société à y gagner » déclare l'actrice Léa Seydoux, ambassadrice de la campagne.

« Les hommes doivent agir comme des partenaires égaux des femmes. Nous sommes trop facilement influencés par certains stéréotypes discriminatoires à l'égard des femmes. Il est urgent de changer ces attitudes. Aujourd'hui, chacun à son niveau peut devenir acteur de ce changement », ajoute l'acteur Vincent Cassel, également ambassadeur de la campagne.

Dans la majorité des régions du monde, les normes et les pratiques sociales limitent les droits et les opportunités accordés aux femmes. Pourtant, lorsque les femmes ont le pouvoir de décider et d'agir, elles jouent un rôle capital dans le bien-être de leur famille et dans la lutte contre la pauvreté :

- Deux tiers des 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes. Pourtant, en 20 ans, l'éducation des femmes a permis de sauver la vie de 4,2 millions d'enfants.
- Les femmes ne possèdent que 20% des terres cultivées dans le monde, or l'égalité des genres dans l'agriculture sauverait 150 millions de personnes de la malnutrition.

« A ce jour, aucun pays n'a mis en œuvre tous ses engagements pour l'égalité des sexes. C'est pourtant un pilier de la lutte contre la pauvreté. 2015 sera marquée par des échéances clés à l'ONU pour les droits des femmes : la conférence Beijing+20 et le renouvellement des objectifs mondiaux de développement qui définiront l'action des gouvernements durant les années à venir », conclut Philippe Lévêque, directeur de l'ONG CARE France.

Cette campagne s'adresse particulièrement aux hommes car ils sont des alliés incontournables pour faire évoluer les stéréotypes de genre. CARE implique les hommes et les garçons dans ses actions afin de changer durablement les attitudes à l'égard des femmes lorsque leurs droits sont bafoués.

2. DISPOSITIFS DE CAMPAGNE : SENSIBILISER ET MOBILISER LE PUBLIC

ONG de référence pour les droits des femmes, CARE lance chaque année une campagne de sensibilisation à l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars.

En écho aux actions de CARE sur le terrain, la campagne 2015 appelle à se mobiliser en faveur de l'empowerment* des femmes, c'est-à-dire le fait que les femmes doivent avoir les moyens de décider de leur vie, mettre en œuvre leurs choix et faire entendre leur voix.

Cette campagne met l'accent sur l'implication des hommes en tant qu'acteurs incontournables pour faire évoluer les stéréotypes de genre et changer les attitudes et les pratiques sociales à l'égard des filles et des femmes lorsque leurs droits sont bafoués.

La campagne sera en ligne le 27 février 2015.

INTERPELLER LE GRAND PUBLIC

Une campagne d'affichage est prévue dans le métro parisien du 5 au 12 mars pour interpeler le grand public sur les droits des femmes dans le monde. Des annonces presse et bannières web sont également diffusées dans les médias.

Vincent Cassel et Léa Seydoux s'associent bénévolement à cette campagne en figurant sur ces supports.

Un mini site dédié à la campagne propose des informations clés sur les droits et l'empowerment des femmes. Il présente également le parcours d'hommes et de femmes, acteurs de l'égalité des genres.

PROPOSER UNE MOBILISATION CITOYENNE

En vue des échéances clés de l'ONU sur les droits des femmes en 2015, CARE invite les citoyens à signer **une pétition en ligne** pour appeler les gouvernements à mettre l'empowerment des femmes et l'égalité des genres au cœur de leurs engagements.

Cette pétition sera remise aux Nations unies en septembre à l'occasion des conférences décisives qui se tiendront à New York.

Les visuels de campagne seront également diffusés sur les **réseaux sociaux** accompagnés du hashtag #SiTesUnHomme, en plus d'autres supports (infographies, clips vidéos).

UN T-SHIRT EXCLUSIF ZADIG&VOLTAIRE

A l'occasion de cette campagne, Zadig & Voltaire édite un t-shirt exclusif reprenant le slogan de la campagne : « Donne du pouvoir aux femmes, si t'es un homme ».

L'intégralité des ventes du t-shirt (femme et homme, 70€) sera reversée à CARE au profit de son action en faveur des femmes.

En vente sur : www.zadig-et-voltaire.com



Action contre les violences faites aux femmes.
Ouganda © CARE

Ressources en ligne

Site web : www.carefrance.org/sitesunhomme
Réseaux sociaux : Hashtag #SiTesUnHomme
www.facebook.com/CARE.France - twitter.com/carefrance
Affiches et annonces presse : www.carefrance.org/care-actions/campagnes/donne-pouvoir-femmes-si-tes-un-homme.htm

3. 2015, UNE ANNÉE ESSENTIELLE POUR LES DROITS DES FEMMES

En septembre prochain, les gouvernements se réuniront à l'ONU à l'occasion de deux conférences décisives majeures.

Les femmes sont un pilier de la lutte contre la pauvreté : il est essentiel que les Etats placent l'empowerment des femmes au cœur de leurs engagements, et luttent activement contre les discriminations de genres en faisant de l'égalité des sexes une réalité partout dans le monde.

Les négociations ont déjà commencé. CARE participe à ces conférences afin de demander des mesures ambitieuses en faveur des droits des femmes.

BEIJING+20



Il y a 20 ans, 189 gouvernements adoptaient la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, marquant une avancée sans précédent pour les droits des femmes avec un accord clair pour parvenir à l'égalité et à l'autonomisation des femmes. Pourtant, malgré les progrès accomplis, aucun gouvernement n'a pleinement mis en œuvre ses engagements en faveur de l'égalité des sexes dans tous les domaines de la vie.

La Commission de la condition des femmes (CSW) se réunira du 9 au 20 mars 2015 au siège de l'ONU. Des représentants des États membres, des entités des Nations Unies et

des ONG accréditées, dont CARE, prendront part à cette session.

La Commission dressera le bilan des avancées réalisées en termes de lutte pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

En septembre 2015, la conférence de l'ONU pour les femmes « Beijing+20 » conduira les gouvernements à s'engager sur un nouveau plan d'action.

LES OBJECTIFS MONDIAUX POUR LE DÉVELOPPEMENT POST-2015



Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), premiers objectifs de développement mondial, ont été décidés en 2000 et arrivent à échéance cette année.

En septembre 2015, les gouvernements réunis au siège de l'ONU renouvelleront leurs engagements et décideront d'un programme d'action pour les 15 prochaines années.

Lorsqu'elles ont le pouvoir d'agir, les femmes jouent un rôle capital dans la lutte contre la pauvreté et le développement de leur pays. Il est crucial que l'empowerment des femmes soit au cœur de ce programme d'action.



Action contre les violences faites aux femmes. Ouganda © CARE

*L'empowerment des femmes

Ce terme anglais désigne le fait que les femmes doivent pouvoir décider de leur vie, agir et mettre en œuvre leurs choix, et faire entendre leur voix au sein leur famille tout comme dans la sphère publique. L'empowerment des femmes passe par l'accès aux droits fondamentaux (éducation, santé) et aux ressources économiques.

4. LES FEMMES, PILIERS DE LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

L'ÉGALITÉ DES GENRES, UN DROIT FONDAMENTAL

Dans le monde, les femmes sont davantage exposées à la pauvreté et aux discriminations. Leurs droits sont souvent bafoués, leurs perspectives d'avenir limitées et leurs voix réduites au silence.

Par exemple, dans la plupart des pays qui ont ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, des lois sexistes régissent toujours le mariage, la propriété et l'héritage.

CHIFFRES CLÉS

- 1 femme sur 3 est victime de violences au cours de sa vie.
- Seulement 22% des parlementaires dans le monde sont des femmes.
- Les femmes effectuent 2/3 des heures travaillées mais ne que gagnent 10% des revenus mondiaux.
- Plus d'1 pays sur 2 ne condamne pas le viol conjugal.



Action contre les violences faites aux femmes. Ouganda © CARE

LES FEMMES, ACTRICES DU CHANGEMENT

Les sociétés ne peuvent prospérer durablement quand la moitié de leur population sont victimes de discriminations.

Lorsqu'elles ont le pouvoir de décider et d'agir, les femmes jouent un rôle capital dans l'amélioration des conditions de vie de leur famille et de leur communauté.

CHIFFRES CLÉS

- Deux tiers des 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes. Pourtant, si toutes les femmes suivaient des études secondaires, la mortalité infantile serait réduite de moitié.
- Les femmes ne possèdent que 20% des terres cultivées dans le monde, or l'égalité des genres dans l'agriculture sauverait 150 millions de personnes de la malnutrition.

L'EMPOWERMENT DES FEMMES

Pour CARE, l'*empowerment* des femmes est le résultat combiné de changements dans trois domaines :

- **le renforcement de la capacité d'agir des femmes** : en facilitant l'accès aux services essentiels (éducation, santé...) et aux ressources (épargne, terre...), en développant leurs connaissances et compétences.
- **la promotion de relations de pouvoir équitables** : en permettant aux femmes de connaître et de revendiquer leurs droits, et en les encourageant à participer aux décisions prises au sein de leur famille et de leur communauté.
- **l'évolution des structures et normes sociales** : en agissant pour l'adoption et la mise en application de lois permettant aux femmes d'avoir accès aux droits humains fondamentaux.

5. FAIRE DES HOMMES, LES « ACTEURS DU CHANGEMENT » DE LA CONDITION DES FEMMES

LES HOMMES, DES ALLIÉS INCONTOURNABLES

Les changements structurels et sociaux indispensables à l'égalité des genres nécessitent une modification des attitudes et des comportements de toute la société, et cela passe par l'implication des hommes.

CARE prend volontairement le contre-pied des représentations patriarcales en impliquant les hommes et les garçons en tant que partenaires égaux des femmes et des filles. Les femmes et les hommes ne sont pas des groupes opposés, un gain de pouvoir pour l'un n'impliquant pas une perte pour l'autre.

L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DES HOMMES

Dans ses programmes, CARE encourage les hommes à modifier leurs comportements discriminatoires envers les femmes (violences faites aux femmes, restrictions d'accès aux ressources, aux services essentiels tels que la santé et l'éducation...). Notre approche se fait en trois étapes :

- **Provoquer une prise de conscience chez les hommes à l'égard des discriminations dont les femmes font l'objet.** CARE mène des séances de sensibilisation sur la perception des rôles et des relations entre hommes et femmes. Cela passe également par la mise en place d'espaces de réflexion sur la masculinité, le genre, le pouvoir et les privilèges.

- **Initier un dialogue** au sein des couples et des familles pour encourager des modes de communication plus ouverts, ainsi que la mise en place de relations égalitaires non violentes et basées sur la confiance.

TÉMOIGNAGE

« J'ai été violée et abusée par mon mari. Puis nous avons assisté à un atelier de CARE. Nous avons appris à travailler sur une base plus égalitaire et à essayer de nous comprendre. Après six jours, mon mari m'aidait à faire la cuisine et à laver les enfants. À la fin de la formation, mon mari avait cessé de m'exploiter et d'abuser de moi » , Marie Claire, 34 ans, au Rwanda.

- **Renégocier les normes sociales** grâce à des échanges réguliers entre hommes. CARE appuie notamment la mobilisation d'activistes masculins qui partagent leurs histoires personnelles de changement positif avec d'autres hommes et avec l'ensemble de la communauté.

Cela permet de faire évoluer durablement les stéréotypes de genre et de changer les attitudes et pratiques vis-à-vis des femmes à l'échelle de la communauté.



Groupe d'hommes parlant de la masculinité. Ouganda © CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Pakistan © CARE

6. SUR LE TERRAIN :

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIONS MENÉES PAR CARE

Dans les **Balkans**, l'égalité des genres a été intégrée dans les programmes scolaires. CARE a lancé la campagne *Be a Man* : des milliers d'adolescents se mobilisent pour changer les normes sociales sur la masculinité et traiter les femmes et les filles comme leurs égales.

TÉMOIGNAGE

« J'ai beaucoup appris sur moi-même. Je ne me bats plus. La violence n'est pas un signe de masculinité », témoigne Dominik, 17 ans (Croatie).

Au **Bangladesh**, CARE travaille sur la sécurité alimentaire via le projet *Engaging Men* qui sensibilise les hommes pour s'assurer que garçons et filles reçoivent la même alimentation. 200 « hommes modèles » sont mobilisés à travers 600 villages.

TÉMOIGNAGE

« Avant, je ne donnais qu'un quart de notre nourriture à ma femme et je gardais le reste. Maintenant je partage avec elle », témoigne Abu (Bangladesh).

Au **Népal**, CARE a mis en place des centres de réflexion impliquant les hommes pour discuter des approches non violentes en matière de relations intrafamiliales. Cela a permis de réduire de 30% les violences contre les femmes au sein des foyers.

En **Sierra Leone**, CARE travaille avec les leaders communautaires pour lutter contre l'excision des petites filles. Ce projet a permis de réduire de 50% le taux de prévalence des mutilations génitales.

Au **Burundi**, CARE a mené des séances de sensibilisation sur la perception des rôles et des relations hommes-femmes. CARE a aussi appuyé la création d'un mouvement de plus de 1 000 activistes masculins. Via du théâtre et des programmes radio, ils partagent leurs histoires personnelles de changement.

TÉMOIGNAGE

« Pour beaucoup d'hommes, devenir un membre de notre groupe représente une nouvelle façon de se percevoir en tant qu'homme. Ce succès provient en partie du fait que les valeurs prônées par le groupe, bien que très éloignées des modèles masculins traditionnels, correspondent à d'autres idéaux de la société burundaise », témoigne un membre du groupe (Burundi).

Au **Mali** et au **Niger**, CARE a créé la *Men Engage Initiative* et changé l'attitude des hommes au sein de leur foyer : ils sont plus impliqués dans les tâches domestiques et cessent le recours à la violence ; ils soutiennent activement l'éducation des filles et renoncent au mariage précoce ; ils accompagnent leurs femmes lors des consultations obstétricales et en couvrent les dépenses ; ils les soutiennent dans le partage de l'héritage des terres.



Implication des hommes contre les violences faites aux femmes. Burundi © CARE



Groupe d'adolescents s'engageant pour l'égalité des genres. Balkans © CARE



CARE soutient la mise en place d'un dialogue non-violent au sein des couples. Pérou © CARE

7. SUR LE TERRAIN : TÉMOIGNAGES D'HOMMES ENGAGÉS

« JE SUIS FIER D'ÊTRE L'HOMME QUE JE SUIS AUJOURD'HUI » : SONAM, 41 ANS

Au Népal, Sonam participe au projet de CARE visant à favoriser des relations non violentes au sein des familles. 35 volontaires ont déjà convaincu plus de 1 000 hommes de partager les responsabilités et les prises de décision avec leurs épouses.



« Avant je n'appelais pas ma femme par son prénom, c'était un moyen de la dominer. Maintenant je l'aide avec les tâches ménagères et l'éducation de nos trois enfants », témoigne Sonam.

« Au début, je pensais que le projet de CARE était contre les hommes, qu'ils allaient détruire nos foyers. Mais en écoutant ma femme, j'ai compris l'importance de l'autonomisation des femmes et la nécessité pour tous les hommes de les soutenir », explique Sonam.

*« Ça m'a motivé pour m'impliquer et changer les mentalités et les attitudes patriarcales des hommes de ma communauté. **Un jour, j'ai aidé la femme d'un ami à débarrasser la table. Mon ami était choqué, je lui ai dit qu'il devait changer son état d'esprit.** »*

Après un an, Sonam a convaincu 23 hommes de sa communauté de participer à cette campagne de mobilisation.

« JE N'AI JAMAIS CÉDÉ À MES DÉTRACTEURS » : PATOMA, 48 ANS

Patoma, polygame, participe à la Men Engage Initiative. Dans sa communauté, les hommes sont réticents à accompagner les femmes dans leurs activités. Malgré cela, il a compris que les femmes sont un élément essentiel du développement.



« Je me suis rendu compte que, contrairement à ce que les hommes disent, les femmes ont de très bonnes idées qui peuvent améliorer nos conditions de vie et la cohésion de nos familles. Si les hommes discutaient de leurs problèmes avec leur femme alors ils se rendraient compte du temps perdu en les excluant de la prise des décisions», explique Patoma.

*« **Pendant ce processus de changement personnel, j'ai subi des pressions de ma communauté, notamment quand je commençais à accompagner mes femmes aux centres médicaux ou quand je pilais le mil pour alléger leur charge travail. Dans mon village, j'ai longtemps été perçu comme une personne anormale. Aujourd'hui, je suis très fier de moi car ma famille me fait confiance** », déclare Patoma.*

Aujourd'hui, Patoma soutient les femmes de son village, membres d'associations d'épargne et de crédit lancées par CARE.

Créée en 1983, CARE France est une association de solidarité internationale, membre du réseau CARE international fondé en 1945. Dans les situations de réponses à l'urgence ou dans des contextes d'aide à long terme, CARE s'attaque aux causes profondes de la pauvreté.

En 2014, le réseau humanitaire CARE était présent dans 90 pays et a soutenu 72 millions de personnes.

L'ONG CARE met les femmes au cœur de ses programmes et renforce leur autonomie en favorisant leur accès aux ressources, à l'éducation et à la santé. Car quand les femmes ont le pouvoir de décider et d'agir, elles jouent un rôle capital dans la lutte contre la pauvreté. CARE implique les hommes et les garçons dans ses actions afin de changer durablement les attitudes et les pratiques sociales à l'égard des femmes et des filles lorsque leurs droits sont bafoués.

En savoir plus : www.carefrance.org